

Homélie du 8^{ième} dimanche du temps ordinaire année liturgique C



Lectures de la messe

Première lecture

« Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé » (Si 27, 4-7)

Lecture du livre de Ben Sira le Sage

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ;
de même, les petits côtés d'un homme
apparaissent dans ses propos.

Le four éprouve les vases du potier ;
on juge l'homme en le faisant parler.

C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ;
ainsi la parole fait connaître les sentiments.

Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé,
c'est alors qu'on pourra le juger.

- Parole du Seigneur.

Psaume

(Ps 91 (92), 2-3, 13-14, 15-16)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce ! (cf. Ps 91, 2)

Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur,
de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut,
d'annoncer dès le matin ton amour,
ta fidélité, au long des nuits !

Le juste grandira comme un palmier,
il poussera comme un cèdre du Liban ;
planté dans les parvis du Seigneur,
il grandira dans la maison de notre Dieu.

Vieillissant, il fructifie encore,
il garde sa sève et sa verdure
pour annoncer : « Le Seigneur est droit !

Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

Deuxième lecture

« **Dieu nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ** » (1 Co 15, 54-58)

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens

Frères,
au dernier jour,
quand cet être périssable
aura revêtu ce qui est impérissable,
quand cet être mortel
aura revêtu l'immortalité,
alors se réalisera la parole de l'Écriture :
La mort a été engloutie dans la victoire.

*Ô Mort, où est ta victoire ?
Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?*
L'aiguillon de la mort,
c'est le péché ;
ce qui donne force au péché,
c'est la Loi.

Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire
par notre Seigneur Jésus Christ.

Ainsi, mes frères bien-aimés,
soyez fermes, soyez inébranlables,
prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur,
car vous savez que, dans le Seigneur,
la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

- Parole du Seigneur.

Évangile

« **Ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur** » (Lc 6, 39-45)

Alléluia. Alléluia.

Vous brillez comme des astres dans l'univers
en tenant ferme la parole de vie.

Alléluia. (Ph 2, 15d.16a)

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc

En ce temps-là,
Jésus disait à ses disciples en parabole :
« Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ?
Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ?
Le disciple n'est pas au-dessus du maître ;
mais une fois bien formé,
chacun sera comme son maître.

Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère,
alors que la poutre qui est dans ton œil à toi,

tu ne la remarques pas ?

Comment peux-tu dire à ton frère :
'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil',
alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ?
Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ;
alors tu verras clair
pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère.

Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ;
jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit.

Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit :
on ne cueille pas des figues sur des épines ;
on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces.

L'homme bon tire le bien
du trésor de son cœur qui est bon ;
et l'homme mauvais tire le mal
de son cœur qui est mauvais :
car ce que dit la bouche,
c'est ce qui déborde du cœur. »

- Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie

Bien-aimés de Dieu, paix à tous et à chacun !

La Parole de Dieu de ce dimanche nous invite au discernement et à l'humilité en tant que attitudes d'un vrai disciple du Christ.

C'est ainsi que dans la première lecture, Ben Sirac le Sage nous invite à sous peser les paroles que nous prononçons car la parole est révélation de l'état d'âme d'une personne. En effet d'après Ben Sirac, notre bouche doit être ce tamis qui filtre les déchets ; ceci étant, le chrétien doit donc savoir quoi dire et quoi taire. Ceci est donc une invitation à nous adressée. En effet, s'agissant de la parole, nous avons un tri à faire dans notre vie. Pensons à tous ces bavardages futiles, ces commérages et autres diffamations pour apprendre à dire des paroles constructives et bienveillantes ; évitons des sorties de bouches malencontreuses, méchantes et inutiles.

Dans l'Évangile de ce jour, le Christ nous invite à faire un pas de plus. Il nous rappelle que nous risquons d'être disqualifiés si nous ne mettons pas notre vie en accord avec l'Évangile. Ceux qui ont la charge de guider les autres doivent impérativement imiter leur Maître ; ils doivent se laisser former par lui. S'ils ne le font pas, ils seront comme des aveugles qui prétendent guider d'autres aveugles. C'est un appel pour nous à nous mettre chaque jour à l'écoute de l'Évangile et à nous en imprégner.

Aujourd'hui, le Christ insiste sur le regard que nous portons sur les autres, en particulier sur nos frères. Nous voyons plus facilement leurs défauts que leurs qualités. Nous voudrions aider notre frère à se corriger. Mais nous oublions que nous sommes mal placés pour le faire. Car nous aussi, nous avons nos défauts. Nous sommes souvent comme cet homme qui voudrait enlever la paille qui est dans l'œil de son frère. Mais il ne remarque pas qu'il y a une poutre dans le sien. Nous avons trop tendance à juger sévèrement les autres et à être conciliants envers nous-mêmes. Les torts des

autres, leurs faux pas, leurs mensonges, nous les voyons facilement. Mais le Christ nous met en garde. Il se pourrait que nous voyions mal et que notre jugement soit faussé. C'est vrai, il y a des défauts dans celui ou celle que nous jugeons. Mais nous oublions qu'il y en a tout autant en nous-mêmes. Mais ces défauts qui sont en nous, nous ne les voyons pas, nous ne voulons pas les voir, nous n'avons pas le courage de les voir. Nous pensons que ce n'est qu'une paille alors que c'est une belle et grosse poutre.

Cet Évangile nous invite à changer notre regard sur les autres et sur nous-mêmes. Juger les autres, c'est de l'hypocrisie, c'est vouloir se mettre à la place de Dieu. Nous sommes trop mal placés pour le faire. Le jugement appartient à Dieu seul. À notre jugement, il manque la miséricorde.

À travers cet Évangile, le Christ nous invite à le regarder, à l'imiter. Tout au long de sa vie, il a accueilli les publicains, les pécheurs et les infréquentables de toutes sortes. Il aurait pu leur reprocher leur mauvaise vie et les rejeter. Mais lui-même nous dit qu'il est venu chercher et sauver ceux qui étaient perdus. Et quand l'un d'entre eux revient vers le Père, Jésus nous dit que c'est jour de fête chez les anges de Dieu.

En nous rassemblant pour l'Eucharistie, nous nous tournons vers Celui qui est la Lumière du monde. C'est cette lumière de l'Évangile que nous voulons accueillir en nous. Le Christ veut qu'elle brille aux yeux du monde afin que les hommes rendent gloire à Dieu. Nous lui demandons qu'il soit toujours avec nous et nous toujours avec lui pour cette mission qu'il nous confie.

Abbé Paul Gaël ESSAME NYAME, curé de la paroisse Saint Denis de NKongsamba

Christus vivit